



THÉÂTRE

LES MANÈGES DU POUVOIR

Luttes de pouvoir féroces, ambitions dévorantes et cruelles trahisons... non, nous ne sommes pas dans l'univers de la haute finance ou de la politique, mais dans celui d'un parc d'attractions: le Royaume du Super Fun. Et dans la pièce *Grandeur minimale requise*, ces sombres tractations suscitent inmanquablement une vive rigolade. Après tout, «la tragédie n'est jamais bien loin de la comédie!», lance l'auteur Simon Boudreault, qui reprend certains des personnages qui avaient ravi le public dans *En cas de pluie, aucun remboursement*, présenté d'abord au Petit Théâtre du Nord, à Boisbriand, puis chez Duceppe. Ainsi, huit ans plus tard, le sournois Bossu est de retour au Petit Théâtre, cette fois à la tête du Royaume, et il entend étendre son territoire à toutes les activités de divertissement de la région. Pour cela, il embauche un duo de spécialistes en marketing responsable de revamper l'image du parc. Dans cette parodie des grandes entreprises «qui magnifient leur histoire pour s'attirer la sympathie du public, comme PFK ou Nike», on se moque de toutes les générations: «du quadragénaire un peu mononcle au *has been* qui veut rester jeune», en passant par l'idéaliste de 19 ans qui répond absent quand vient le temps de passer du verbe à l'action. «Ce que je trouve comique, ajoute le dramaturge, c'est de parler d'enjeux sérieux (le licenciement, la syndicalisation, le mercantilisme), mais dans le contexte du monde du divertissement», avec ses mascottes et ses manèges aux noms farfelus. «Ça crée un décalage propice au rire.» Pour ne pas dire... au super fun!

DU 22 JUIN AU 26 AOÛT, AU CENTRE DE CRÉATION DE BOISBRIAND. PETITTHEATREDUNORD.COM
 Sophie Pouliot, chroniqueuse arts de la scène